

# LE DÉZALEY ET SES CHAPELLES

Fidèles au désir de Willy Chevalley, son fondateur, chaque année, vers la fin de l'été, les membres de l'AAAM se retrouvent dans la chapelle du Clos des Abbayes, parmi les vignes du Dézaley, pour un office œcuménique.

Peintes sur les flans abrupts du célèbre vignoble vaudois, les sept lettres géantes D.E.Z.A.L.E.Y ne désignent peut-être pas la septième merveille du monde mais, tout de même, l'une des parcelles les plus grandioses du vignoble de Lavaux, site récemment classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Au juste, quel est le sens du toponyme Dézaley? Selon les uns<sup>1</sup>, *dézaley* désignerait un terrain inculte, selon d'autres<sup>2</sup>, il dériverait d'une vieille racine germanique «*dahs*» ou «*dahsu*», signifiant «blaireau» et du bas latin «*legia*» le lieu. Et si «*dahsu*» faisait allusion à une autre créature, bien vivante dans la mémoire populaire, le célèbre «*dahu*» (ou sa forme «occidentale» le *dari*), avec ses fameuses pattes plus courtes d'un côté que de l'autre? J'entends encore, quatre-vingts ans plus tard, notre voisine, à la nuit tombante, appeler d'une voix menaçante son rôdeur de gamin: «Attends, attends, si tu ne rentres pas, le *dari* va venir te chercher!» Ne serait-ce pas plutôt l'un ou l'autre de ces *dahus*, bondissant d'un rocher à l'autre, qu'auraient rencontré les premiers moines, venus, sous la houlette de leur nouvel évêque Guy de Maligny<sup>3</sup>, cistercien comme eux et fils de vigneron, reconnaître les domaines dont ils auraient dorénavant la charge? D'ailleurs, comment expliquer que les moines de Hautcrêt aient reçu les arpents «de l'ouest» et ceux de Montheron,

proches de Lausanne, les parcelles les plus éloignées de la cité épiscopale? Y aurait-il, là-dessous, une histoire de *dahu droit* et de *dahu gauche*<sup>4</sup>?

Ce qui est certain, c'est que, il y a quelque mille ans de cela, Lavaux présentait un aspect bien différent de celui d'aujourd'hui. Ravagée au milieu du VI<sup>e</sup> siècle par la terrible vague créée par l'éboulement du Tauredunum<sup>5</sup>, la rive du Léman ne devait guère être peuplée, entre Lutry et les



Chapelle du Clos des Abbayes. Photo Daniel Thomas



Chapelle du Clos des moines. Dessin P. Golaz

ruines de Glérolles (devenue aujourd'hui St-Saphorin) et sa vénérable église dédiée à saint Symphorien, le père spirituel du premier évêque lausannois, saint Maire<sup>6</sup>. Peut-être subsistait-il quelques plans, redevenus sauvages, des vignes cultivées par les Romains ? De toute façon, il était impossible de cultiver quoi que ce soit sur les pentes abruptes dominant le lac, couvertes de broussailles inextricables et, de plus, dangereuses en raison de l'instabilité du terrain.

C'est pourtant là que les moines vont réussir un véritable prodige : donner naissance à l'un des plus beaux vignobles d'Europe, grâce à leur travail, à la construction de centaines de murs de pierre, créant autant de terrasses, reliées entre elles par une multitude d'escaliers.

Trop éloignés des abbayes-mères, les vignobles ne permettaient pas aux moines-vignerons de rejoindre leurs cellules chaque soir. C'est là l'origine des maisons vigneronnes du Dézaley, l'une pour les moines de Montheron, l'autre pour ceux de Hautcrêt. Chacune de ces granges comprenant dortoir, réfectoire, caves et celliers et bien entendu chapelle<sup>7</sup>.

Si les Bernois et la Réforme ont mis fin aux institutions monacales en 1536, la Ville de Lausanne a superbement repris l'exploitation des vignobles et les granges ont subsisté, agrandies et transformées. Le Dézaley de Hautcrêt est aujourd'hui le Clos des Moines alors que celui de Montheron est devenu le Clos des Abbayes.

La chapelle du Clos des Abbayes, longtemps utilisée comme cave et remise, a été magnifiquement restaurée à plusieurs reprises, la dernière avec la collaboration de notre ami et regretté Pierre Margot. Construite entre le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, elle est voûtée en croisée d'ogives. La clé de voûte est percée d'un orifice ayant pu laisser passer la suspension d'un luminaire ou la corde d'une éventuelle petite cloche, destinée à convier les moines à l'office. Dans l'axe, une belle fenêtre trilobée, aujourd'hui décorée d'un joli vitrail représentant les armoiries de la Ville, surmontées d'un ange. Dans les murs, plusieurs niches dont l'une, surmontée d'un arc en accolade, pourrait avoir servi de tabernacle. Selon la tradition cistercienne, au début tout au moins, ces chapelles de granges n'étaient pas destinées à la célébration de la messe mais simplement au chant des heures, les frères convers n'étant pas ordonnés. La dernière restauration a remis en valeur une partie du sol primitif, exemple rare chez nous de carrelage décoré de dessins géométriques, typiques de l'art cistercien.

Menacée de démolition en 1902, la chapelle du Clos des Moines (Dézaley d'Oron ou de Hautcrêt) a survécu, en partie tout au moins, dans la tour qui l'abrite, à gauche de l'entrée principale<sup>8</sup>. Si l'extérieur a été restauré, l'intérieur fait peine à voir : à moitié comblée, sa voûte effondrée dont seuls quelques fragments d'arcs rappellent l'existence, les murs noircis par d'épaisses couches de suie, souvenir de la



cuisine ou du fumoir qu'elle fut pendant longtemps. Ce petit édifice mériterait pourtant une restauration sérieuse qui lui rendrait, au moins en partie, son état primitif, et consisterait un plus pour ce témoin de l'histoire monastique du lieu.

Santé. Amen.

1. Bossard et Pegorier
- 2) Jaccard et Perrenot
- 3) Guy de Maligny. Fils d'une famille de vignerons de la région de Chablis (Bourgogne). Le vignoble existe toujours. Moine cistercien. Ami de saint Bernard. Évêque de Lausanne de 1134 à 1143.
- 4) Dahu. Animal fabuleux connu dans tout le territoire compris entre la Bourgogne et la Savoie. Adapté à la vie en montagne, il avait les pattes plus courtes d'un côté que de l'autre, d'où l'existence de dahus droits et de dahus gauches!! Nombreuses histoires de chasse au dahu !!
- 5) Au début du VI<sup>e</sup> siècle, un formidable éboulement dans la région du Chablais valaisan a créé un « tsunami », ressenti sur toute la côte lémanique. Saint Maire en parle dans sa chronique des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles (435-581).
- 6) Saint Maire ou Marius, moine d'Autun, disciple de saint Symphorien. Nommé évêque, il déplace le siège épiscopal d'Avenches à Lausanne en 574. Fondateur de l'abbaye de Payerne en 587.
- 7) Les moines travaillant hors de l'abbaye étaient des frères-convers ou frères-lais. Ils ne célébraient pas la messe et ne se réunissaient dans la chapelle qu'aux heures des offices conventuels.
- 8) Dézaley de la Ville, édition du Verseau, p. 122

Intérieur Chapelle du Clos des Abbayes.  
Photo Daniel Thomas

## TER@COM

)) Caméras de surveillance ((  
Câblage informatique ((  
Antennes WiFi ((  
Installations téléphoniques ((

**Chemin des Dailles 14      Tél. 021 882 18 91**  
**1053 Cugy (VD)    info@teracom-network.com**

Pharmacies  
**CUGY MONT**    phcugy@vtxnet.ch    rte cugy, 1052 Mont  
021-7313738    021-6528348  
Rte Lausanne 3    Pl. Gd-Mont  
phmont@vtxnet.ch

+ Rabais 5-30%  
+ Facturation assura-supra  
+ Livraison gratuite  
+ Dossier sur internet  
http://pharmacie-cugy-mont.ch  
Pétitions: <http://pharmanetwork.dyndns.biz/stoplamal/>